

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 665. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Février 2022.

«Exercer librement son talent, voilà le vrai bonheur».

(Aristote)

## Omicron, n. m. invariable

Faisons honneur au variant du virus qui occupe nos jours et nos nuits. *Omicron* est la 15<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec, *óμικρον*, à l'origine de la lettre O de l'alphabet latin. *Omicron* signifie littéralement « petit o », par contraste avec l'oméga, le « grand o ». Et comment le prononce-t-on ? « *Omicrone* » ou « *Omicron* », à la française ? *Le Larousse*, *le Robert* et l'Académie française sont unanimes : il faudrait dire *krɔ̃n*, donc « *Omicrone* ». Tout comme on prononce epsilon, autre lettre grecque, C'est avec le n final.

Sources : *Libération*, *Larousse*

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)

## Metavers, n. m.

C'est sans doute le phénomène des années 2020, comparable à l'avènement d'internet dans les années 1990. Facebook s'est rebaptisé en Meta et a annoncé vouloir embaucher 10 000 personnes en Europe pour développer le *metavers*. Le terme vient de l'anglais *metaverse*, contraction de *meta universe* (méta-univers). En 2003 est paru *le metavers* «*Second Life*», une plateforme sociale dans laquelle les utilisateurs, représentés par un avatar en 3D, étaient libres d'évoluer et de créer du contenu en interagissant entre eux. Les experts estiment que le *metavers* est l'avenir de l'internet. Ce serait aussi un marché de 800 milliards de dollars d'ici à 2024.

Sources : [www.dictionnaire.orthodidacte.com](http://www.dictionnaire.orthodidacte.com), *Le Temps*

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)

## Le travaillolique, n. m.

Encore un mot qui nous vient de l'anglais, tiré du mot-valise *workaholic*, de *work* (travail) et *alcoholic* (alcoolique). Le *travaillolique* a développé une forte dépendance au travail, comme celle de l'alcoolique. Le mot a été popularisé en 1971 par Wayne Oates dans son livre autobiographique : *Confessions of a Workaholic*. Il est passé dans le langage courant. À l'inverse, une célèbre chanson d'Henri Salvador disait : «Le travail c'est la santé, rien faire, c'est la conserver.»

Source : Wikipedia

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)

## Piétonniser, v. trans.

Les écologistes genevois ont lancé une initiative pour *piétonniser* le centre-ville, c'est-à-dire en exclure partiellement le trafic automobile. Le verbe, de plus en plus utilisé, vient évidemment de *piéton*, avec le suffixe *-iser*. Construit avec deux «n» sur le modèle de piétonne et piétonnier. Les Canadiens connaissent le verbe intransitif *piétonner*, qui signifie remuer des pieds sur place, piétiner.

Source : *Larousse*

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)

## Irréfragable, adj.

L'adjectif *irréfragable* vient du bas latin *irrefragabilis* et du latin classique *refragari* (s'opposer à). Un témoignage *irréfragable* ne peut être réfuté, est incontestable. Dans le vocabulaire juridique, l'adjectif qualifie certaines présomptions de droit, lorsque la loi y attache un caractère absolu. L'*irréfragabilité* rend irrecevable l'offre d'administrer la preuve contraire.

Sources : *Larousse*, [www.dictionnaire-juridique.com](http://www.dictionnaire-juridique.com)

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)

## Ras-le-bol, n. m. inv.

«Ras-le-bol du virus et des quarantaines !» Voilà une expression que l'on entend beaucoup ces temps-ci et qui désigne le fait d'en avoir assez, d'être excédé. Son origine remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Les mots *bol* et *pot*, respectivement empruntés à l'anglais *bowel*, désignaient l'anus. Ces acceptions argotiques ont donné de nombreuses autres expressions, comme *avoir du pot*, *avoir du bol*.

Source : *Le Figaro*

(*Défense du français*, N° 665, février 2022)